loir-et-cher

l'essentiel

> p.5
ÉPIAIS Quelle église découvrira-t-on après sa reconstruction ? Rien n'est tranché, mais la partie XVIe révélée par l'incendie n'a pas fini de parler.

> p. 6
LOIR-ET-CHER Cinq cantines de collèges du département se lancent dans l'expérimentation du circuit court. Quarante paysans jouent le jeu.

> p. 7
CHAMBORD Ce sera l'un des plus grands chantiers qu'aura connu le domaine : faire revivre à l'identique les jardins dessinés par Jules Hardouin-Mansart.

> p. 20
VENDOME Alors que les suppressions de classes dans certaines écoles du département font réagir les parents d'élèves, Vendôme réfléchit à sa future « carte scolaire ».

> p. 26 et 27 Avis d'obsèques

Produits locaux à la cantine des collèges.

Brochard s'attend à livrer une sacrée bataille.

> p. 27 et 28 Petites annonces

> p. 29
BASKET Après leur défaite à Rueil (68-70) le week-end passé, les Blésois tenteront de se relancer au palais des sports avec la réception de Challans. Le derby s'annonce chaud.

> p. 35 à 37 Courses hippiques

> p. 38 Bourse

> p. 39 Jeux

> p. 40 Télévision

> p. 41 Editorial

> p. 45 On en parle

> p. 46 Météo

[www.lanouvellerepublique.fr]
> VIDÉO. Chambord va retrouver ses jardins du temps de Louis XIV, en attendant, on dégage les « pistolets à eau » du son et lumière, qui ne brillera donc pas cet été : à voir en vidéo.

que valent vos trésors ?

Quand un Rousseau en cache un autre

Cette semaine, c'est un dessin signé… " P. Rousseau, 1931 " qui a intéressé le commissaire-priseur Aymeric Rouillac. Qui l'expertise.

Me Aymeric Rouillac.

Un lecteur possède ce dessin depuis longtemps… Il s'interroge, notamment sur l'auteur.

Me Aymeric Rouillac explique :

« Si l'appareil photo a détrôné la peinture en représentant fidèlement un paysage, un visage – le dessin reste un élément incomparable de rendu. Observations, sensibilité avec une économie de moyens, tel ce dessin. A Blesle – comme indiqué en bas à droite – en Auvergne, classé parmi les plus beaux villages de France, au bout d'un pont pavé se dresse majestueusement cette vaste maison : appareillage de pierre basaltique en angle, ouverture des fenêtres et portes soulignées de poutres en bois, toits en tuiles ; et à l'arrière une tour carrée couverte. Demeure ancienne praticienne, dans une ruelle éclairée par une lanterne du XIXe. Particularité sur le pignon de la maison, un cadran solaire circulaire avec l'inscription sur son pourtour relevé par notre dessinateur " en regardant l'heure qu'il est, pense à la mort et te tiens prêt ".

Stoïcisme, aphorisme à la Ronsard et détachement aux choses présentes, tel que l'enseignaient aussi les moralistes du Grand Siècle. Cette précision a dû interpeller notre artiste, qui signe en bas à gauche : P. Rousseau, 1931. Mais qui est-il ? Dans le Bénezit, dictionnaire des peintres et sculpteurs en 10 volumes, pas moins de 60 Rousseau sont recensés ! Du plus célèbre Henri dit le Douanier Rousseau, peintre naïf de compostions ; en passant par Théodore le peintre de paysage de l'école de Barbizon à la fin du XIXe. Même 4 " P " Rousseau sont répertoriés mais aucune mention pour un artiste du premier tiers du

Une belle carte postale !

XXe siècle… Notre Rousseau est donc un inconnu, un " peintre du dimanche " ; mais néanmoins pas " un barbouilleur " ! Son rendu est réel, sa composition juste avec un sens des proportions et de la perspective. Tout est équilibré et le point de vue précis. Dessin à l'encre sans remord, dont les parties ombrées et surlignées donnent du volume aux bâtis. Croquis de voyage, recherches relatives au cadran solaire, dessin d'une suite pour illustrer un ouvrage ou recueil de visites du village de Blesle ? Telles peuvent être les raisons avancées, mais quoi qu'il en soit, cette œuvre ne dépasse pas le caractère quelque peu " déjà vu ", voire anecdotique, telle une belle carte postale !

Hormis l'intérêt pour les habitants et amoureux de Blesle, comme pour le propriétaire de cette maison, l'artiste Rousseau n'a pas de référence, de cote… Et n'oublions pas comme nous le précise notre lecteur, " il est piqué et comporte des taches de rousseur "… vraisemblablement d'humidité, donc difficilement réparable. On peut en conséquence donner une estimation **de 80 à 100 €** pour le libraire ancien ou le bon antiquaire de Blesle – d'autant que ce cadran solaire semble avoir disparu… mais **hors Blesle seulement quelques dizaines d'euros**… N'est pas Rousseau qui veut… pour Théodore nous aurions multiplié par 10, et pour Henri, le douanier par 100 ! Mais pour Barrès originaire de Blesle comme l'acteur Gérard Klein, ou encore Christophe Barratier qui a tourné en partie dans ce village " La Nouvelle guerre des boutons "… ce village de Haute-Loire n'a pas de prix ! »

Réagissez, écrivez-nous. Par courrier : La Nouvelle République, 1, place Jean-Jaurès, BP 119, 41004 / Par courriel : nr.blois@nrco.fr / Sur le site : www.lanouvellerepublique.fr / Sur les forums : www.blois.maville.com

billet

Député en campagne

Ce n'est désormais plus un secret, le député Nicolas Perruchot est officiellement candidat à sa succession. Parce qu'il veut achever son travail sur le financement des syndicats et que pour cela il lui faudra décrocher un nouveau mandat (lire en page 41). Et parce qu'il estime avoir encore beaucoup à apporter au territoire loir-et-chérien. Dopé par son bras-de-fer politico-médiatique avec le président de l'Assemblée nationale, le ministre du Travail et la presse nationale, il ne part pas en campagne pour perdre. Et explique être motivé comme jamais. Pour le nom de son suppléant, il faudra attendre. Mais une chose est sûre, ce sera un élu de la vallée du Cher.

B.B.

Vos trésors mode d'emploi

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (si possible d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors s'écrit sans accent). Vos coordonnées complètes sont indispensables à la prise en compte de votre demande, toutefois, vous pouvez réclamer l'anonymat.

votre avis

" Il était une fois, une fois "

De Christian Merret-Palmair, avec Francois-Xavier Demaison, Anne Marivin, Jean Luc Couchard.

« La " belge'attitude " débarque sur grand écran, avec cette farce made in Belgique signée Christian Merret-Palmair. Servie par une troupe d'acteurs farfelus, avec en tête un Francois-Xavier Demaison truculent, accompagné d'un Jean-Luc Couchard hilarant. Une mise en scène burlesque, avec des séquences cocasses, saupoudrées de répliques qui font mouche. On regrettera un scénario qui n'évite pas certaines lourdeurs, d'où quelques scènes un peu lassantes parfois. Si la comédie se laisse suivre sans déplaisir, elle le doit à son sacré grain de folie ! »

[Fabien Deniau, Vendôme]

*